



Serena Carone, *Merci pour le chapeau*, 2024. Enamelled faïence and paint. 58 × 51 × 33 cm | 22 19/16 × 20 1/16 × 13 in. Photo: Tanguy Beurdeley. ©Serena Carone/ADAGP, Paris, 2026. Courtesy of the artist and Perrotin. Collection of Sophie Calle



Serena Carone, *Crash alimentaire 1*, 2026. Enamelled faïence. 47 × 47 × 35 cm | 18 1/2 × 18 1/2 × 13 3/4 in. Photo: Tanguy Beurdeley ©Serena Carone/ADAGP, Paris, 2026. Courtesy of the artist and Perrotin

SERENA CARONE

5 juin – 18 juin 2026

La galerie Perrotin est heureuse d'accueillir pour la première fois, dans son espace du Marais, une exposition personnelle de l'artiste française Serena Carone. À travers des sculptures en faïence émaillée aux étonnants effets de trompe-l'œil, l'artiste brouille les frontières entre réalité et illusion, transformant les objets du quotidien en expériences visuelles aussi poétiques que troublantes.

Serena Carone aime à tromper son monde. Elle a commencé par tromper la vigilance des services postaux en peignant à la loupe, d'un pinceau de miniaturiste, le timbre des lettres qu'elle envoyait depuis l'étranger. Conçue pour tromper l'ennui des chambres d'hôtel, l'œuvre lui semblait réussie dès lors qu'elle arrivait à bon port, dûment tamponnée, et ainsi validée par les autorités compétentes. Elle a ensuite créé des trompe-l'œil tridimensionnels en fabriquant des appareils photo, téléphones, tourne-disques, et même un scooter, à partir de boîtes d'emballage siglées. Puis elle est passée au métal, au fer à souder. Et enfin, à force de tâtonnements, bricolant obsessionnellement de droite et de gauche, elle a découvert la céramique, dont on sait depuis Bernard Palissy combien c'est un médium rétif, surtout lorsqu'on veut que la terre qui le compose devienne tout à la fois peinture et sculpture, tromperie suprême. Longtemps, l'art occidental disputa de la prééminence de l'une sur

June 5 – June 18, 2026

Perrotin is pleased to present, for the first time in its Marais space, a solo exhibition by French artist Serena Carone. Through enamelled faïence sculptures featuring striking trompe-l'œil effects, the artist blurs the boundaries between reality and illusion, transforming everyday objects into visual experiences that are as poetic as they are unsettling.

Serena Carone likes to trick people. She started out by tricking the postal service by painting stamps, using a magnifying glass and a miniaturist's brush, and putting them on letters she sent from abroad. Originally a way of relieving the boredom of sitting around in hotel rooms, these artworks seemed successful to her when they arrived safely at their destination, duly postmarked and thus approved by the relevant authorities. Next, she created three-dimensional trompe l'œil works by making cameras, phones, record players, and even a scooter using boxes of brand-name products. Then she moved on to metal, working with a soldering iron. And finally, after many attempts at tinkering with this and that, she discovered ceramics. Ever since Bernard Palissy we have known what a difficult medium ceramic is, especially when you want the earth that composes it to become both painting and sculpture—the ultimate deception. For a long time, Western art argued over the superiority of one or the other. The Italian Renaissance called this debate *Paragone delle arti*, asking



Serena Carone, *Œuvre 1*, 2026. Enamelled faïence. 44 × 42 × 48 cm | 17 ^{5/16} × 16 ^{9/16} × 18 ^{7/8} in. Photo: Tanguy Beurdeley ©Serena Carone/ADAGP, Paris, 2026. Courtesy of the artist and Perrotin

l'autre ; la Renaissance italienne nommait le débat *Paragone delle arti* : de la sculpture ou de la peinture, demandait-elle, laquelle parvient le mieux au réalisme illusionniste qui, depuis la Grèce antique, gouverne notre esthétique ? Marcel Duchamp donna au problème une solution inédite avec son *Grand Verre*, retable transparent dressé dans l'espace, surface plane qui se laisse appréhender à la façon d'une statue. D'une certaine façon, Serena Carone a repris à son compte la réponse duchampienne, humour inclus ; plus exactement, elle l'a détournée de façon à réconcilier les parties opposées à sa manière propre, au moyen de ses tromperies personnelles. Avec ses poulpes, ses chiens comme avec ses catastrophes domestiques (toute une réalité admirablement figurée et qui s'affaisse, se déchire, s'écroule), elle passe aussi bien du trivial à la métaphysique que de l'évidence au tour de force, de sorte que le spectateur ne peut s'empêcher de tendre l'index pour toucher le mystère du doigt, tel Thomas l'incrédule. La céramique peut-elle se transformer en métal, en papier, en poil animal, en flammes de réchaud ? Serena Carone nous rappelle qu'une tromperie peut toujours en cacher une autre. Bienvenue au royaume des faux-semblants.

—
Serge Bramly

whether sculpture or painting created a more successful illusion of reality—this principle that, from the time of ancient Greece, governed our aesthetics. Marcel Duchamp gave a radically new solution to the problem with his *Large Glass*, a transparent altarpiece standing up in space, a flat surface that can be perceived like a statue. In some way, Serena Carone has picked up on the Duchampian answer, including its humor; more precisely, she has put her own spin on it, reconciling the opposite parts in her own way, using her personal techniques of deception. With her octopi and her dogs as with her domestic disasters (a whole wonderfully represented reality that sinks, rips, collapses), she moves from the trivial to the metaphysical and from obviousness to a tour de force, compelling the viewer to put out a finger to touch the mystery, like doubting Thomas. Can ceramic turn into metal, paper, fur, or the flame of a portable stove? Serena Carone reminds us that one deception can still hide another. Welcome to the kingdom of false appearances.

—
Serge Bramly



Serena Carone, *What I see, green eyes*. Resin, plaster, oil. 11.8 × 17.9 × 2 cm | 4 7/16 × 7 1/16 × 0 13/16 in. Photo: Tanguy Beurdeley. ©Serena Carone/ADAGP, Paris, 2026. Courtesy of the artist and Perrotin

À propos de l'artiste

Serena Carone est née à Paris en 1958, où elle vit et travaille aujourd'hui. Artiste entièrement autodidacte, elle a développé sa pratique singulière en dehors des parcours académiques traditionnels.

S'immiscant dans l'espace entre la représentation et la réalité, Serena Carone se construit un univers sans discours, fondé sur le jeu des apparences, du simulacre et du trompe-l'œil. Dans son atelier peuplé de figures mystérieuses, elle élabore une œuvre unique aux matériaux disparates, issue d'une expérimentation constante. Elle a longtemps gardé secrètes des sculptures animées, de grandes dormeuses, ainsi qu'un bestiaire en faïence émaillée où les poulpes, les chiens et les catastrophes domestiques vivent, à leur manière, les mystères de la matière. Auteur de la célèbre statue du torero Nimeño II érigée sur le parvis des arènes de Nîmes, Serena Carone s'est également fait remarquer en 2017 au Musée de la Chasse et de la Nature (invitée par Sophie Calle) ou à travers ses créations emblématiques pour la maison Astier de Villatte.

About the artist

Serena Carone was born in Paris in 1958, where she still lives and works today. Entirely self-taught, she developed her singular artistic practice outside traditional academic paths.

Infiltrating the space between representation and reality, Serena Carone has built a universe devoid of discourse, grounded instead in the play of appearances, simulacra, and trompe-l'œil. In her studio, inhabited by mysterious figures, she creates a unique body of work from disparate materials through constant experimentation. For many years, she kept secret a series of animated sculptures, large sleeping figures, and a glazed earthenware bestiary in which octopuses, dogs, and domestic catastrophes each experience, in their own way, the mysteries of matter. The artist behind the famous statue of the bullfighter Nimeño II erected on the forecourt of the Nîmes arena (France), Serena Carone also gained recognition in 2017 at the Musée de la Chasse et de la Nature (invited by Sophie Calle), as well as through her emblematic creations for the Astier de Villatte design house.